

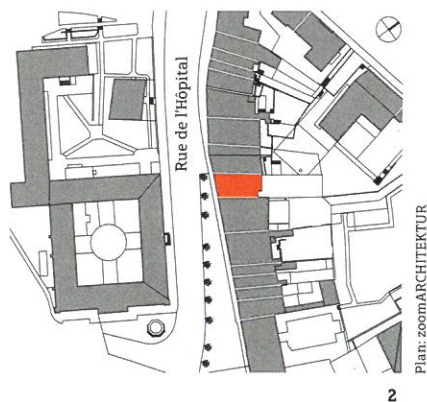
FRIBOURG: COMME UN GALET DANS L'EAU

Texte: Anna Hohler, aho@revue-traces.ch



Fotos: Charles Ellena

Mis au défi par l'exiguïté des locaux à transformer et un planning très serré au niveau du temps, Marc Aebischer et Andreas Rudaz, les deux partenaires du bureau zoomARCHITEKTUR, ont complètement réaménagé en 2008 la banque Raiffeisen Fribourg-Est au centre-ville.



Les deux partenaires de zoomARCHITEKTUR, bureau fondé à Guin en 2005, travaillent avant tout dans la construction, l'agrandissement ou l'assainissement énergétique de villas individuelles dans la partie germanophone du canton de Fribourg. Néanmoins, Marc Aebischer et Andreas Rudaz ont remporté en 2007 un concours privé sur invitation pour la transformation et l'agrandissement de la banque Raiffeisen Fribourg-Est située au centre-ville. Organisée par cette dernière, en collaboration avec le conseil aux maîtres d'ouvrage de Raiffeisen Suisse, la procédure de sélection avait mis en compétition trois bureaux de la région. Ont participé, outre les lauréats, l'Atelier d'architectes Antoine Vianin et le bureau bfik architectes, les deux de Fribourg.

A ce moment-là, la banque Raiffeisen Fribourg-Est est à l'étroit. Près de dix ans ont passé depuis qu'elle a investi de manière provisoire les deux premiers étages de la rue de l'Hôpital 15, au moment où le groupe Raiffeisen Suisse commence prudemment à ouvrir des points bancaires dans les villes. Locataire depuis 1998 de l'Union patronale du canton de Fribourg, la banque se voit alors offrir la possibilité de louer un étage de plus et décide de faire transformer un bureau existant d'environ 130 m². Se libèrent ainsi plusieurs surfaces au premier étage, qui sera réaménagé en espaces d'accueil et de conseil aux clients. Au rez-de-chaussée, il s'agira de repenser l'entrée, les guichets et la zone valeurs dans un espace restreint de 6.5 m de large qui en plus se resserre vers l'arrière.

MÉTAPHORE DU FLEUVE

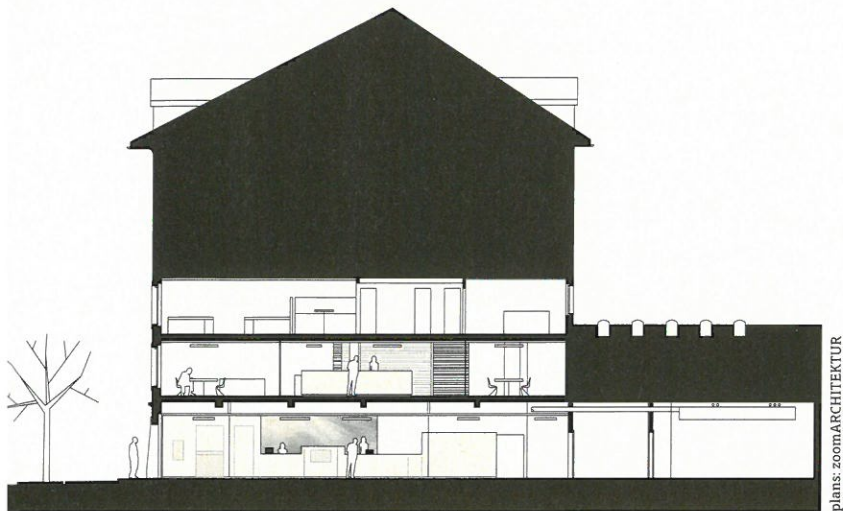
Face à deux projets qui s'opposent – celui d'Antoine Vianin, qui table sur une intervention minimale, et celui de bfik architectes, plutôt interventionniste –, zoomARCHITEKTUR semble avoir misé sur le juste milieu. D'un côté, le jury apprécie que Marc Aebischer et Andreas Rudaz optent pour le maintien du revêtement des principaux murs intérieurs, un

parement en pierres sèches semble-t-il chéri par les clients et que la Raiffeisen Fribourg-Est a hérité du locataire précédent, un restaurant suisse traditionnel. De l'autre, il se montre séduit par le choix de condamner l'entrée existante, située dans un corridor en cul-de-sac, et de la remplacer par une ouverture côté rue, pour renforcer la visibilité de la banque à l'extérieur. Cette solution facilite également la circulation des clients et permet de réorganiser la zone d'accueil.

zoomARCHITEKTUR baptisent leur projet «fluss-fléuve» et s'amuse à décliner ce thème dans l'ensemble de leurs interventions. En ce qui concerne les volumes, notamment au rez-de-chaussée, ils doivent tirer profit d'une situation difficile, puisqu'il s'agit d'éviter une trop grande contiguïté de l'espace d'attente, des guichets, de la zone valeurs et du bureau de conseil aux clients. Les architectes dessinent alors un grand meuble en Corian, qui s'insinue entre les murs tel un ruisseau dans une combe. Pièce maîtresse de l'aménagement intérieur, ce bloc lisse et blanc épouse les formes d'un bar ondulé et accueille deux guichets. A ses pieds coule une bande lumineuse de couleur bleue. Au mur, un banc en bois massif permet aux clients d'attendre leur tour face à un écran d'information encastré dans la paroi des guichets. La nuit venue, celui-ci peut être basculé d'un quart de tour afin d'être visible depuis la rue.

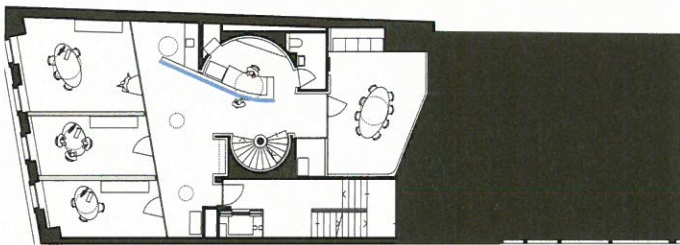
Marc Aebischer et Andreas Rudaz ont volontairement créé un monde de contrastes: entre la surface lisse, blanche et aseptisée du Corian et le côté rugueux et sombre de la pierre naturelle, et entre la

- 1 Le hall d'entrée avec la zone guichets.
- 2 Plan de situation, échelle env. 1:3000.
- 3 L'entrée dans la Rue de l'Hôpital.

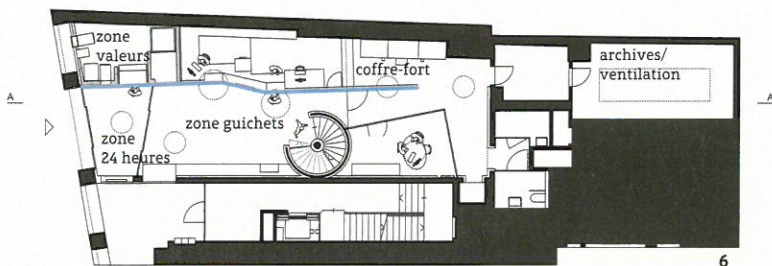


plans: zoomARCHITEKTUR

4



5



6

luminosité des nombreux espaces ouverts – du hall d'entrée jusqu'au bureau des collaborateurs situé au deuxième étage – et l'étroit escalier en colimaçon qui relie les trois niveaux. Ce dernier n'a d'ailleurs pas les dimensions requises actuellement pour un escalier emprunté par la clientèle et il aurait fallu y renoncer lors d'une construction nouvelle. Une dérogation a été possible puisqu'il s'agissait de prolonger un escalier existant. Les architectes ont donc pu conserver une circulation simple et efficace et, par-dessus le marché, choisir une solution relativement peu coûteuse pour le percement entre le premier et le deuxième étage.

POÉTIQUE ET EFFICACE

Afin de filer la métaphore, les deux associés de zoomARCHITEKTUR ont choisi de faire apparaître des références au thème du fleuve à tous les étages, notamment à travers des inscriptions de noms de ponts fribourgeois sur toutes les parois en verre. Par ailleurs, le concepteur lumière Bernhard Herzog et le photographe Michel Roggo, qui ont collaboré avec les architectes au cours de la réalisation, conjuguent le même sujet à leur manière (voir encadré). En plus, et bien qu'il s'agisse d'un élément préexistant à leur intervention, Marc Aebischer et Andreas Rudaz aiment à relever le fait que les pierres naturelles qui ornent les murs du rez-de-chaussée, du premier étage et de la cage d'escalier proviennent du lac souterrain de St-Léonard, en Valais. Pour le président de la banque Markus Schaller, ce matériau exprime naturellement une certaine proximité avec la clientèle et une attitude «pieds sur terre» qui caractérise l'ensemble du groupe bancaire.

Dans l'ensemble, il s'agit de saluer l'extrême efficacité de l'intervention. Peu importe si l'on apprécie ou non l'aménagement intérieur – pratique et agréablement contrasté pour les uns, trop composite pour les autres –, le fait est que le projet de zoomARCHITEKTUR répond à des exigences particulières à la fois au niveau de l'espace – trois étages

4 Coupe, échelle 1:300.

5 Plan du premier étage, échelle 1:300.

6 Plan du rez-de-chaussée, échelle 1:300.

7 Les remous de la Gérine, photographie subaquatique de Michel Roggo.

pour 389 m² de surface nette – et des délais. Les travaux ont débuté en février 2008 pour se terminer en mai – quatre mois «sportifs», selon les architectes. Il fallait non seulement être rapide, mais faire en sorte que la banque puisse rester ouverte pendant toute la durée du chantier, moyennant un guichet installé dans un container. Au niveau de l'organisation intérieure et de l'espace réduit qui était à disposition, la banque Raiffeisen Fribourg-Est, selon les dires de son directeur, sert d'ores et déjà d'exemple et reçoit régulièrement la visite d'autres professionnels de la branche qui cherchent à savoir comment investir des locaux peu généreux sans se sentir à l'étroit.

PARTICIPANTS À LA CONSTRUCTION

Maître d'ouvrage	Banque Raiffeisen Fribourg-Est
Architecture	zoomARCHITEKTUR, Düringen
Ingénieurs civils	SEGC Ingénieurs Conseils, Fribourg
Ingénieurs électriciens	Josef Piller, Fribourg
Physique/ acoustique appliquée au bâtiment	Zeugin Bauberatungen, Münsingen
Eclairage	Bernhard Herzog, Langenthal
L'art dans la construction	Michel Roggo, Fribourg

LE THÈME DU FLEUVE EN IMAGES ET EN LUMIÈRE

Pour Michel Roggo, spécialiste de la photographie subaquatique, le défi était de taille: comment réaliser une image qui allait supporter d'être affichée en très grand format – 2 x 5 m –, qui ait une belle présence et qui s'intègre dans l'aménagement intérieur sans pour autant s'imposer trop, voire «écraser» le client qui patiente dans le hall? Les architectes avaient des souhaits précis: il fallait un cliché abstrait, dans des tons gris et bruns, qui laisse transparaître le mouvement de l'eau. Le photographe fribourgeois est alors parti réaliser une série de photos dans les remous de la Gérine, un affluent de la Sarine, un jour où l'eau était trouble. Affichée au mur derrière les guichets, l'image finalement sélectionnée dialogue aujourd'hui avec le parement en pierres sèches qui lui fait face. Au premier et au deuxième étage, la banque a choisi d'accrocher plusieurs autres photos en plus petit format (36 x 90 cm), également des clichés subaquatiques prises par Michel Roggo dans différents cours d'eau suisses.

Au niveau de l'éclairage, la touche artistique vient de Bernhard Herzog, un concepteur lumière qui a travaillé aussi pour d'autres succursales Raiffeisen (à Laufen et à Therwil). Il a repris le thème choisi par zoomARCHITEKTEN – fleuve – pour le décliner en luminaires «galets», des suspensions rondes de trois tailles différentes, de 65, 95 et 124 cm de diamètre. Il s'agit de la Vela Round du fournisseur

autrichien XAL, choisi pour son éclairage extrêmement régulier. Ces lampes, suspendues à la fois au rez-de-chaussée et dans les étages, sont alors pensées comme des galets de rivière qui se reflèteraient au plafond.

Quant aux guichets, le concept lumière initial aurait voulu qu'ils soient éclairés en bleu – la couleur de l'eau – à partir de petites lampes encastrées dans le sol. Plus économiques, la solution retenue consiste en un éclairage LED bleu au pied des guichets, visible depuis le trottoir et qui reste allumé durant la nuit.

Bernhard Herzog travaille régulièrement pour des banques et insiste sur le fait qu'il faut en l'occurrence des éclairages qui ne soient pas trop voyants, qui aient quelque chose de naturel et qui n'attirent pas forcément l'attention, malgré leur caractère représentatif. Toutefois, le concepteur lumière de Langenthal – qui travaille dans des domaines aussi différents que l'éclairage pour des églises, pour des salles de spectacle ou des maisons unifamiliales – est d'avis que sa tâche n'est pas fondamentalement différente d'un environnement à l'autre. Selon lui, il s'agit avant tout de «bien interpréter l'architecture». Et plus celle-ci est intrigante et expressive, plus Bernhard Herzog a du plaisir à imaginer un éclairage. Comme dans le cas de la banque Raiffeisen à Fribourg.

